

066	UTBM Service communication	L'Est Républicain	Lundi 14 octobre 2019
		Sports	Ironman Hawaï - Anthony Philippe - défi sportif

# Anthony Philippe : « J'ai fait la course rêvée, le jour J »

**Anthony Philippe est devenu champion du monde des 50-54 ans sur la distance ironman au mytique triathlon d'Hawaï dans la nuit de samedi à dimanche en devançant un certain Laurent Jalabert. Ce titre est la consécration pour un athlète hors normes au mental d'acier.**

Sa voix au téléphone traduit une certaine fatigue. Voilà quelques heures seulement qu'Anthony Philippe, le Terrifortain a passé la ligne du mytique ironman d'Hawaï avec dans poche le titre de champion du monde de sa catégorie (50-54ans) et une ô combien louable 138e place au scratch sur 2 370 partants. Il s'est arrêté sur cette ligne, a ouvert les bras et embrassé le ciel de son regard en se laissant inonder de cette sensation d'avoir touché les étoiles. « J'ai fait la course rêvée » dit-il. « la course parfaite, le jour « j » à Hawaï. C'est extraordinaire ». Et de détailler son exploit, ses 9h17'29 de concentration, de gestion, de souffrance parfois. « C'est Hawaï. C'est dur mais j'ai bien joué le coup. Contrairement à d'habitude, ici, je ne suis pas parti trop



**Anthony Philippe : une 15<sup>e</sup> fois à Hawaï pour une sacrée performance.** Photo archives ER

vite. J'ai bien nagé (35e en 1h02'17) et j'ai fait le 5<sup>e</sup> temps de ma catégorie à vélo (4h58'56). Il y avait beaucoup de vent et Laurent Jalabert m'a doublé vers le 110e kilomètre ». Mais qui connaît Anthony Philippe sait com-

bien son aisance et son talent en course à pied lui ont déjà apporté. Une fois encore, il a fait la différence sur sa foulée. « Oui, c'est à pied, ensuite, que j'ai bien construit ma victoire. J'ai couru à 15 km/h et, parfois, je me suis

retenu pour bien gérer. Là, j'ai repris Jalabert, qui allait terminer 2<sup>e</sup> derrière moi, au 20e kilomètre du marathon. Musculairement, cela a été très dur et je n'ai pas franchement vu mes concurrents dans la course hormis Jalabert ». Ce dernier avait été sacré champion du monde half ironman à Nice il y a quelques semaines alors qu'Anthony avait lui pris la 3<sup>e</sup> place. Cette fois, dans ce mytique lieu qu'est Hawaï, la revanche est de toute beauté pour le citoyen d'Auxelles-Haut (90) et cet agrégé en mécanique, prof de l'université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) à Sévenans.

## **Hawaï, l'obsession avec son record de 15 participations**

Déjà détenteur du titre de triathlète français le plus souvent qualifié pour Hawaï (15 participations) il décroche là une belle médaille qui entre, selon lui, dans le top 5 de ses meilleures courses livrées sur un triathlon depuis le début de sa carrière. Et ça date. « À Hawaï, déjà, en 2006, j'avais été dans un grand jour, (62e au scratch en 9h08'53). Puis il y a eu 2010, ici aussi, avec un titre de vice champion du monde chez les 40-45 ans ».

Mais sur le sol français Anthony Philippe a également su dompter Embrun, le monument, avec une 5<sup>e</sup> place au scratch en 2007, là aussi où il avait « volé » sur le marathon pour se classer au milieu des pros.

Ce sacre à Hawaï récompense un athlète hors norme, au mental d'acier dont on mesure difficilement l'investissement consenti, les heures d'entraînement, seul, et parfois dans la rigueur d'un hiver franc-comtois sans concession. La complicité indispensable de sa famille également, déterminante. Celle de son coach à distance Stéphane Palazzetti. « Évidemment je prends du plaisir. Mais c'est surtout dans le dépassement de soi, le fait d'atteindre un objectif. À Hawaï » disait Anthony Philippe, « je flirte avec la sensation d'avoir le privilège d'être dans la plus grande course du monde, la plus prestigieuse ! Au tennis, il faut faire Wimbledon ou Roland-Garros. Au triathlon c'est Hawaï. À chacun son Graal ». Ce Graal est atteint. « Après ça, je ne sais pas ce que je vais pouvoir faire. Mais bon, là je veux prendre le temps d'apprécier, savourer chaque seconde ». On le comprend.

**Gilles SANTALUCIA**